

Semis de printemps: *Début mars*

La féverole et le pois protéagineux peuvent être semés dès le début mars si les conditions sont bonnes.

Contrairement au soja qui aime la chaleur, la féverole et le pois protéagineux supportent sans dégâts des gels au sol jusqu'à moins quatre degrés. Le pois protéagineux est de préférence cultivé en association pour pouvoir s'appuyer sur la tige forte de l'autre plante du mélange. La féverole reste droite aussi en culture pure, mais l'avantage des cultures associées est de mieux étouffer les mauvaises herbes. Pour le pois protéagineux, en moyenne pluriannuelle, les cultures associées sont toujours meilleures que les cultures pures, et c'est l'orge



Économique, intéressante et agronomiquement délicate: Un mélange de pois et de triticale. Photo: Matthias Klais

qui s'est révélée le meilleur partenaire de mélange. L'orge a en effet à peu près la même période de maturité, et elle soutient suffisamment les pois pour qu'en règle générale ils ne versent pas avant la moisson.

Ce qui est agronomiquement positif n'est malheureusement pas toujours demandé sur le marché. Le marché de l'orge est actuellement tendu. Il est donc recommandé de prendre contact avec les acheteurs potentiels avant le semis. Le triticale est une alternative possible à l'orge, mais il mûrit plus tard. Le blé serait aussi une possibilité, mais il y en a en général déjà dans la rotation. Les grains des céréales ne se développent pas de manière optimale parce que les cultures associées ne reçoivent pas de fumure. Le blé ne peut donc pas être cultivé en association si on veut qu'il soit panifiable. Pour la féverole, agronomiquement c'est l'avoine qui est le partenaire idéal, mais là aussi le marché est en train de saturer. Il est donc aussi nécessaire de contacter préalablement le centre collecteur ou le moulin. Les alternatives sont ici l'orge et le triticale, mais ils sont moins concurrentiels que l'avoine et étouffent moins bien les mauvaises herbes. Hansueli Dierauer, FiBL



Aperçu: Journée Suisse des Grandes Cultures Bio

L'hôte de la prochaine Journée Suisse des Grandes Cultures Bio est Frédéric Zosso à Courmoulin. Dans le film, il informe sur l'état des préparatifs dans les champs et sur les cultures qui seront visibles lors du jeudi 8 juin 2017.

→ www.bioactualites.ch > films

Cibler le vermifugeage *des chevaux*

Vermifugeage sélectif: bon pour les chevaux, l'environnement, le porte-monnaie – et contre les résistances.

Le vermifugeage des chevaux se fait – même dans les fermes bio – encore souvent «selon le plan». Cette pratique, qui est fréquente pour les chevaux en pension, ne correspond pas aux principes de l'agriculture biologique qui veulent que les animaux ne soient traités qu'en cas de présence avérée d'un parasite. En outre, l'augmentation des résistances contre les vermifuges et ses conséquences négatives sur les organismes du sol préoccupe les paysans bio à cause du respect de l'environnement. Le développement de résistances peut être ralenti et on peut ménager chevaux, environnement et porte-monnaie en optant pour le «vermifugeage sélectif» au lieu du «vermifugeage selon le plan». Le crottin de chaque cheval est analysé en laboratoire avant de se décider pour ou contre un traitement. Cette méthode correspond de manière idéale aux exigences de l'agriculture biologique. Le FiBL va donc offrir dès le début de la saison de pâture 2017 un programme de sur-



Le nouveau programme de surveillance des parasitoses des chevaux démarre bientôt. Photo: Zivile Kepalaite

veillance des parasitoses pour les chevaux qui permettra aux fermes bio de les vermifuger selon le principe «aussi peu que possible – autant que nécessaire». Veronika Maurer, FiBL

→ www.bioactualites.ch > Élevages > Chevaux > Vermifugeage
→ veronika.maurer@fibl.org